

Ne nous arrêtons pas en chemin: continuons, en juin, à tenir une comptabilité sérieuse des choses de la ferme. Remplissons la page 387.

1925		MAI		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	29 Ste Marie-Madeleine de Pazzi,	4 11	7 32	10 01	mat.		
S	30 Jeanne, S. Félix, pape et mart.	4 10	7 33	11 02	0 30		
D	31 PENTECOTE	4 09	7 34	S. 05	0 59		
		JUIN					
L	1 S. Pausiphie, prêtre et martyr.	4 09	7 35	1 10	1 26		
M	2 SS. Marcellin, Pierre et Erasme.	4 08	7 36	2 17	1 52		
M	3 4 Temps S. Ovide, évêque.	4 08	7 36	3 26	2 19		
M	4 S. François Caracciolo, confesseur	4 07	7 37	4 39	2 48		

Les deux grands dangers de la saison sont les feux de forêts, la foudre et les accidents d'autos. Prévenons-les dans toute la mesure du possible.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

FEU! FEU!! FEU!!!—Gare aux feux de forêt. Ils sont déjà commencés en Ontario.

CELA NOUS FAIT HONNEUR.—Notre ancien collaborateur M. J.-Ephiphane Thériault succède au Dr Charron comme directeur du Laboratoire de Chimie à St-Hyacinthe. Nos félicitations sont d'autant plus sincères que la nomination à un poste aussi important de l'un de nos collaborateurs constitue aussi un honneur pour nous.

LE MALHEUR DES TEMPS.—On se plaint partout de la dureté des temps et même de la misère, cependant on ne prend guère de précautions pour mettre fin à l'appauvrissement annuel du Canada par les feux de forêts. C'est le devoir de chacun d'user de la plus méticuleuse prudence et vigilance afin d'éviter de nouvelles conflagrations forestières, qui appauvrissent tous et chacun de nous.

PALAIS DE L'AGRICULTURE.—\$80,000.—L'entrée du Dr. Gustave Langelier dans la Commission de l'Exposition Provinciale est marquée d'un heureux événement. Elle coïncide avec l'octroi de \$80,000 que le gouvernement fédéral accorde à notre Exposition pour la construction d'un palais de l'Agriculture.

Le Dr. Langelier a lui-même confirmé la nouvelle et a déclaré que le palais, pour répondre aux besoins du moment, ne coûterait pas moins de \$150,000

LA VIE CHERE.—“Le problème de la vie chère se discute plus que jamais, et la solution que nous trouvons n'est pas encore la bonne parce que nous ne nous pénétrons pas du fait que la plus grande cause de l'élevation des prix est la multiplicité des exigences. Le calcul serait très simple si nous retranchions la moitié des dépenses qui ne sont pas de stricte nécessité. Mais comment reconnaître nos erreurs quand le courant formidable et menaçant entraîne toute l'humanité. —*Lisette, dans L'Événement.*”

AUTOBUS.—Le ministre de la voirie, l'hon. M. Perron, vient de faire la déclaration suivante:

“Le nombre d'autobus qui circulent sur les routes de la province est devenu très considérable et augmente de jour en jour. Le trafic, en certains endroits, est rendu difficile pour ne pas dire impossible par l'encombrement de ces lourdes machines qui mettent la vie du public voyageur en danger et détériorent nos routes. Le gouvernement a décidé de déterminer combien d'autobus pourront circuler sur chaque route. Les intéressés sont mis en garde contre l'achat de nouvelles voitures. Les autobus sont déjà trop nombreux et il est fort probable que même parmi ceux qui circulent actuellement il y en a qui devront disparaître. Les personnes qui achèteront des autobus le feront à leurs risques et périls.”

PAS UN GRAIN DE SAGESSE.—Ci, d'après une récente dépêche, le bilan des accidents d'automobiles aux Etats-Unis en 1924. Tués, par jour: 52 personnes; blessés, par jour: 1180; Total de la mortalité en 1924: 19,000. Sur ces 19,000 morts on compte 13,300 adultes et 5,700 enfants. Au cours des même douze mois le nombre de blessés se monte à près d'un demi million, soit plus exactement 450,000.

Au Canada le nombre des accidents de même nature s'accroît aussi tous les ans. Causes principales: la folie de la vitesse, parfois l'intempérance chez les chauffeurs ou l'imprudence des piétons ou des cochers de diverses catégories. Les choses en sont venues à un tel point que les accidents d'auto sont devenus une nouvelle plaie qui afflige l'humanité. Elle en avait pourtant déjà bien assez à combattre.

3,000,000 D'ARBRES A GRAND'MERE.—Les plantations d'arbres entreprises par la Cie Laurentide de Grand'Mère, sur le côté nord de la rivière St-Maurice, dans le rang St-Mathieu, ont été augmentées, ce printemps, d'un millions d'acres sur lesquels on est actuellement à planter une quantité de 3,000,000 d'arbres. C'est là un bel exemple de reboisement, qui devrait trouver de nombreux imitateurs, ne fut-ce que sur une très petite échelle. Il en a déjà un dans La Cie Shawinigan Water & Power qui vient d'acheter 50,000 arbres pour les planter sur l'île Melville, vis-à-vis Shawinigan Falls. Les pépinières Laurentides exporteront aussi aux Etats-Unis 165,000 arbres plus 446 lbs de graine d'épinette. C'est le reboisement qui commence.

TABAC ET ENGRAIS.—Les termes expérimentales déclarent que, dans quatre saisons sur cinq, le système qui consiste à déposer les engrais dans le rang avec le plantoir a produit un rendement bien supérieur à l'épandage à la volée. Cette augmentation de rendement variait de 118 à 449 livres à l'acre et la valeur de l'augmentation a varié de \$23.60 à \$197.56 à l'acre.

Non seulement cette application des engrais en rangs a provoqué une augmentation de rendement, mais souvent aussi la récolte a mûri plus tôt, et elle était de meilleure qualité. La différence de maturité entre les tabacs traités en rangs et traités à la volée allait dans certains cas jusqu'à deux semaines. Cette différence en faveur de l'application des engrais dans le rang est généralement plus accusée dans les saisons de sécheresse, mais les résultats indiquent, d'une façon concluante, que la méthode la plus sûre est celle qui consiste à déposer les engrais dans la rangée.

DOLLARD DES ORMEAUX.—A l'occasion de la fête du héros de 1660, qui se célèbre en mai — date encore un peu au choix de chaque région — M. Eugène L'Heureux écrit dans le Progrès du Saguenay: “Gâtés par le confort de la vie moderne, sommes-nous capables d'accepter comme Dollard, le sacrifice complet de nous-mêmes? Sommes-nous seulement disposés à accepter spontanément les sacrifices partiels que sollicitent de nous diverses circonstances de la vie nationale, de la vie catholique, de la vie sociale ou de toute autre vie collective? Ou ne cherchons-nous pas plutôt, dans notre individualisme toujours un peu mesquin, à asservir tous les autres à notre bien-être? Et n'allons-nous pas même, érigeant en quelque sorte l'égoïsme en système, jusqu'à taxer de folie ceux qui ont encore la naïveté de travailler pour d'autres que pour eux-mêmes?”

Teigne de l'oignon : comment combattre ce fléau.

On appelle “Teigne de l'oignon” le petit ver blanc d'une mouche qui envahit la partie souterraine de l'oignon, endommagé considérablement les tuniques des bulbes et amène en quelques semaines le dépérissement de plantations entières.

La mouche se montre en mai juin pour déposer ses œufs sur les jeunes plants. Le petit ver pénètre dans la feuille creuse, et, par ce canal, descend jusqu'au bulbe où il parfait son développement.

Nous ne possédons aucun moyen de détruire les vers puisqu'ils se logent à l'abri des tissus de l'oignon. La seule méthode efficace consiste à empoisonner les mouches avant la ponte, c'est-à-dire vers l'époque où elles font leur apparition, soit du 1er juin au 1er juillet.

Cette méthode de contrôle a donné d'excellents résultats et c'est celle que nous recommandons en toute sûreté aux producteurs d'oignon, souvent les détails touchant l'application de cette méthode:

- 1.—Formule:** Arséniate de Sodium..... ½ once
Mélasse ordinaire..... 1 chopine
Eau bouillante..... 1 gallon.
 - 2. Préparation:** Verser l'eau bouillante sur l'arséniate de sodium, brasser pour dissoudre parfaitement le poison, puis ajouter la mélasse.
 - 3.** Lorsque les oignons ont de 2 à 3 pouces de hauteur, installer entre les rangs des assiettes de fer-blanc, ou autres récipients plats, à raison de 25 par acre.
 - 4.** Remplir chaque assiette de la solution préparée tel que plus haut mentionné, et mettre en travers quelques brins de paille pour permettre aux mouches d'atterrir plus aisément.
 - 5.** Tenir les récipients constamment chargés; les remplir au besoin soit environ tous les 5 ou 7 jours, selon que l'évaporation est plus ou moins intense. En moyenne 5 remplissages suffiront.
 - 6.** Continuer le traitement jusqu'au 1er juillet.
 - 7.** Pour traiter une acre, il faut généralement 3 gallons de solution par application, soit 15 gallons pour la saison et 7½ onces d'arséniate de sodium.
 - 8.** Si l'on constate que les mouches ne sont pas suffisamment attirées par la solution, transplanter autour de chaque assiette 3 ou 4 gros oignons ayant plusieurs feuilles. Les mouches déposeront leurs œufs sur ces pièces et on les détruira en juillet.
- Compter, de temps à autre, le nombre de mouches mortes autour de quelques assiettes pour vous rendre compte des résultats.

GEORGES MAHEUX, Entomologiste provincial.

N. B.—Nous fournirons gratis sur demande, un échantillon de ½ once d'Arséniate de sodium. Adressez à l'Entomologiste provincial, Ministère de l'Agriculture, Qué.

La minute pour Dieu

Il est de la foi que Dieu me demandera compte de toutes les grâces que j'ai reçues, et que je reçois continuellement de Lui. Car ces grâces sont des talents qu'il me confie, mais qu'il veut que je fasse profiter. Ce ne sont point des grâces sans retour; mais des fonds d'obligations que je contracte avec Dieu, et cela s'entend de toute sorte de grâces, de quelque nature

qu'elles soient.

Il est encore de la foi que plus j'en reçois plus j'aurai de comptes à rendre; car chaque grâce, par l'usage que je suis obligé d'en faire, doit fructifier en moi, et rapporter à Dieu un degré de gloire.

Vous m'avez donné cinq talents, dit le bon serviteur à son maître, en voilà cinq autres que j'y ajoute et que j'ai gagnés. (1)

(1) Matth-25.

Bourdaloue.

H

Un mi

che

L'in

les g

EMBAR

jeunes filles

“garçonne”

en culotte b

difficile de

cyclistes.

L'autre jo

santés deva

tracter mari

le même v

mêmes culot

les mêmes c

ministre n'a

dire:

—Pardon

deux est la f

Aussitôt

mariage com

POUR UN

vient de fai

sante obser

maladie par

Il s'agit d'un

quatre ans,

offrait à la

d'une énorm

lièrement gr

dure de pot

ration, une g

C'est en

et de paille,

habitude de s

il se promen

malade s'est

niveau des ge

des plantes

grains de blé

se développe

nomycose, s

d'une colora

foncée.

Que cet ex

Promenez-vo

vous voudrez

découvrir

des brins de

DU TRAV

velle-Ecosse,

ouvriers char

jetent la fa

autres sur les

travailler à u

sommes pas

le blâme à l'

que nous sa

certaine, c'es

misère.

A Québec

situation n'é

Ce n'est pas

assez élevés,

que presque

un ouvrier fr